Mt 13,24-43

**Les paraboles du Royaume des Cieux** s’appuient régulièrement chez Mt sur l’adjectif ‘*homoios*’ (semblable, comparable, 13,31.33.44.45.47 ; 20,1) ou le verbe ‘*homoioô*’ (ressembler, 13,24 ; 18,23 ; 22,2 ; 25,1).

Deux fois (24.31), il est dit que Jésus « proposa, présenta » une parabole (*par-éthèken*, de *para-tithèmi*). Ce verbe n’est employé qu’ici par Mt, mais Mc et Lc l’utilisent à propos de ‘servir’ une nourriture ou ‘confier’ un dépôt.

La deuxième fois que Jésus ‘présenta’ (*par-éthèkè*) une parabole, c’est juste après qu’ait été mentionné que la récolte sera rassemblée dans l’*apo-thèkè* (le lieu de dépôt, le grenier, 30).

Pour une parabole plus courte (v.33), le verbe de présentation est simplement ‘*laléô*’, parler (comme aux v.3.10.13.34 : parler en paraboles). D’autres, courtes aussi, sont sans aucun verbe de présentation : cf. v.44.45.47.

Parmi les mouvements de cette **parabole de l’ivraie**, on peut remarquer le verbe *erchomai*, aller, et ses composés. Au v.25, l’ennemi ‘vint’ et ‘s’éloigna’ (*èlthen* et *ap-èlthen*) et aux v.27 et 29 les serviteurs sont décrits ‘s’approchant’ et ‘s’éloignant’ (*pros-elthontes* et *ap-elthontes*), en notant que le maitre refuse qu’ils s’éloignent.

Voyant que le verbe *syl-légô* (rassembler, recueillir) est employé dans les évangiles 6 fois sur 8 en tout pour désigner la moisson, aux v.30.40.41.48 comme en Mt 7,16 et Lc 6,44, on peut comprendre que le maitre refuse cette action aux v.28.29, puisqu’on n’est pas encore là au temps de la récolte.

La semence est qualifiée de ‘belle’ (*calos*, 24.27), comme l’était la terre dans la parabole précédente (v.8.23) (comme il y avait aussi un ‘bel arbre’ et un ‘beau fruit’ en 12,33).

Celui qui ‘sur-sème’ (*épi-speirô*) les ivraies (*zizania*, au pluriel) est désigné comme ‘son ennemi’ (25), mais indiqué plus vaguement auprès des serviteurs comme ‘un humain ennemi, quelque ennemi’ (28) ; auprès des disciples, il sera identifié comme ‘le diable’ (39, *dia-bolos*, celui qui sépare) : on ne retrouve ce nom chez Mt que lors des tentations au désert (4,1-11) et de l’évocation du jugement (25,41).

La ‘zizanie’ qu’il sème n’est présente qu’ici dans toute la Bible.

Plusieurs verbes de croissance sont utilisés :

- germer, pousser (26), *blastaô* (seul emploi chez Mt) (même verbe qu’en Mc 4,27, pour la semence qui pousse d’elle-même) ;

- grandir (32, grandir ensemble 30), *auxô* (comme les lis des champs Mt 6,28 ou l’enfant qui grandit, Lc 1,80 ; 2,40) ;

- lever (33), *zumoô* (sur le mot ‘levain’, *zymè*, d’où vient le mot ‘a-zyme’, ‘sans levain’).

Un même schéma dans les **paraboles de la graine de moutarde et du levain :**

- grain qu’un homme prenant sema dans son champ (31)

- levain qu’une femme prenant enfouit vers trois mesures de farine (33) :

le grain et le levain sont objets d’attention et sont cachés aussi, avant de grandir.

A noter que la femme ‘cacha’ le levain (33, *en-cryptô*) et que le prophète annonce « Je crierai, rugirai, les choses cachées » (35, *cryptô*).

Comme, pour l’explication de la parabole du semeur (Mt 13,18), on pourrait dire qu’ici aussi, il y a comme une sorte de titre à la parabole : « **les ivraies** **du champ** ». En outre, comme la première fois, les disciples s’approchèrent (36), en précisant ici ‘à la maison’, et Jésus leur fait voir le sens (36) : *dia-saphéô*, éclairer, faire voir clairement (employé seulement deux fois dans le NT : ici et Mt 18,31).

La réponse de Jésus est littéralement un discernement : *dia-crinô* (verbe rarement employé seul chez Mt, encore employé en Mt 21,21).

L’explication semble ne plus être axée sur le « royaume des cieux » !

On peut y relever (38-39) que celui qui a semé l’ivraie (la ‘zizanie’) est le « diable » (*dia-bolos*, littéralement ‘celui qui sépare’), tandis que les anges auront pour mission de ‘rassembler’ (*syl-légô*, 40-41).

Ce qui est rejeté, ce sont « tous les scandales » (tout ce qui fait tomber) et ceux qui font l’*a-nomia*, la violation de la loi (41) (on retrouve cette condamnation chez Mt 7,23 ; 23,28 ; 24,12).

Les justes qui ‘rayonneront’ 43) : *ec-lampô* (seul emploi dans le NT, mais à rapprocher chez Mt du verbe *lampô*, dans la parabole de la lampe qui ‘brille pour la maison’ (5,15-16) et dans le récit de la transfiguration (17,2).

*Christian, le 08/07/2017*